



« *Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne la gloire.* » (Psaume 115,1)

---

## 1. Le cri de ceux qui savent que tout vient de Dieu

« *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.* »

Ces mots, tirés du Psaume 115, ont résonné sur les lèvres des croisés, des chevaliers du Temple, des missionnaires et des saints à travers les siècles. Ils sont une proclamation d'humilité, une déclaration de dépendance totale envers le Créateur et un antidote contre l'orgueil qui détruit les âmes et les sociétés.

Aujourd'hui plus que jamais, le monde doit redire ce *Non Nobis Domine* avec foi. À une époque où le succès personnel, l'auto-affirmation et l'ego sont devenus les nouveaux idoles, l'âme chrétienne court le risque d'oublier que rien — absolument rien — n'a de sens si ce n'est pour la gloire de Dieu.

Dire *Non Nobis Domine*, c'est, au fond, une révolution spirituelle. C'est une manière de vivre où chaque victoire, chaque réussite, chaque joie et chaque souffrance sont orientées vers un seul but : que Dieu soit glorifié en tout.

---

## 2. Racines bibliques : la gloire n'appartient qu'au Seigneur

Le Psaume 115,1 exprime avec profondeur le cœur d'Israël :

« *Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne la gloire, à cause de ta bonté et de ta fidélité.* »

Dans ce verset, le psalmiste reconnaît la tentation humaine de s'attribuer le mérite, de vouloir être le centre. Mais il la rejette aussitôt : la gloire ne nous appartient pas. La gloire appartient à Dieu, car Il est la source de tout bien et le but de toute histoire.

Saint Paul l'exprimera des siècles plus tard avec la même force :



« *Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.* » (1 Corinthiens 1,31)

L'apôtre sait que l'orgueil spirituel — croire que la grâce nous appartient, ou que nos œuvres ont de la valeur par elles-mêmes — est une maladie mortelle. L'âme qui se glorifie elle-même se perd ; celle qui glorifie le Seigneur est sauvée.

---

### 3. Histoire et symbolisme : du champ de bataille à l'âme intérieure

La devise *Non Nobis Domine* fut adoptée par les chevaliers du Temple et d'autres ordres de chevalerie chrétienne durant les Croisades. Ce n'était pas un simple slogan militaire : c'était une profession de foi.

Chaque victoire, chaque conquête, chaque acte de bravoure devait être offert au Très-Haut. Ils ne combattaient pas pour eux-mêmes, mais *pour le Christ et son Église*.

Imaginons la scène : après une bataille, les Templiers, couverts de poussière et de sang, agenouillés devant la croix, entonnaient le psaume :

« *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.* »

C'était un rappel : ni l'épée, ni la stratégie, ni le courage humain n'avaient vaincu. C'est Dieu qui avait triomphé, Lui qui agit même à travers la faiblesse humaine.

Cette même attitude fut celle des saints : de saint François à sainte Thérèse, de saint Ignace à sainte Teresa de Calcutta. Tous ont vécu sous la devise *Non Nobis*. Ils savaient que l'orgueil spirituel ruine l'œuvre de Dieu, tandis que l'humilité la multiplie.

---

### 4. Signification théologique : l'humilité, clé de la grâce

Le *Non Nobis Domine* n'est pas seulement une belle phrase ou un idéal chevaleresque : c'est une vérité théologique centrale.



**a) La gloire est un attribut divin**

Seul Dieu est glorieux par nature. L'homme ne participe à sa gloire que par la grâce. Lorsque nous essayons de nous l'approprier, nous la transformons en vanité.

**b) L'orgueil bloque la grâce**

L'âme orgueilleuse se ferme au don de Dieu, car elle prétend se suffire à elle-même. Au contraire, l'humilité ouvre l'âme à l'action divine :

« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles.  
» (Jacques 4,6)

**c) La véritable liberté naît du détachement de l'ego**

Quand le chrétien cesse de chercher sa propre gloire, il devient libre. Il ne dépend plus des applaudissements ni ne craint l'échec. Il vit uniquement pour plaire à Dieu — et cela le rend invincible.

---

## 5. Le *Non Nobis* aujourd'hui : une résistance au narcissisme moderne

Nous vivons dans une culture du *moi* : *ma carrière, mes réussites, mes droits, mes abonnés*. Même la spiritualité se trouve parfois contaminée par cette logique — le “moi et ma relation avec Dieu”, sans l'Église ni la communauté.

Le *Non Nobis* est le remède. Il nous rappelle que tout ce que nous sommes et possédons est un don, et que la seule mesure de notre vie est la gloire que nous rendons à Dieu.

Chaque fois que quelqu'un te félicite, chaque fois que tu réussis ou reconnais un talent, ton âme devrait répondre :

« *Non nobis, Domine.* »  
*Pas à moi, Seigneur. À Toi.*



---

## 6. Guide pratique : vivre le *Non Nobis Domine* au quotidien

### 1. Offre tes réussites à Dieu.

Quand tu termines un travail, reçois une louange ou obtiens un succès, dis intérieurement : « À Toi la gloire, Seigneur. » Ce petit acte te maintiendra dans la vérité.

### 2. Accepte les échecs avec foi.

Le *Non Nobis* se dit aussi quand tout va mal. Reconnaître que Dieu agit même dans ce que nous ne comprenons pas est la forme suprême de l'humilité.

### 3. Sers sans attendre de reconnaissance.

Fais le bien, aide, prie, pardonne... sans que personne ne te voie. C'est cette gloire cachée qui plaît à Dieu.

### 4. Examine tes intentions.

Avant d'entreprendre une action ou un projet, demande-toi : « Est-ce que je cherche ma gloire ou celle de Dieu ? » Si la réponse est la seconde, ton chemin est le bon.

### 5. Apprends à disparaître.

L'humilité, ce n'est pas penser du mal de soi-même, mais penser moins à soi-même. Tout ne doit pas tourner autour de toi : laisse de la place aux autres, permets-leur de briller.

### 6. Fais de la gratitude une attitude constante.

Tout ce que tu as — la vie, la santé, les talents, la foi — est grâce. Remercier Dieu sans cesse, c'est vivre le *Non Nobis* dans sa forme la plus pure.

---

## 7. Application pastorale : bâtir des communautés humbles

Les paroisses, mouvements, communautés et groupes chrétiens doivent aussi vivre le *Non Nobis*.

Lorsque les œuvres apostoliques sont faites par orgueil, rivalité ou vanité, elles perdent leur puissance spirituelle.

Mais lorsque tout est fait *pour la gloire de Dieu*, même les petites choses portent du fruit.

Le prêtre qui célèbre la messe, le catéchiste qui enseigne, le jeune qui sert, l'aîné qui prie...



tous peuvent dire ensemble :

« *Non nobis, Domine.* »

*Ainsi l'Église se purifie, se renouvelle et devient plus semblable à son Seigneur, qui « s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix » (Philippiens 2,8).*

---

## 8. Une spiritualité de combat

Le *Non Nobis Domine* n'est pas une faiblesse : c'est une force intérieure. C'est la devise de ceux qui combattent contre le péché, contre l'orgueil du monde et contre leur propre ego. Chaque fois que tu renonces à la gloire humaine par amour pour Dieu, tu mènes le combat le plus important : celui de ton âme.

Souviens-toi : la croix fut le plus grand *Non Nobis* de l'histoire. Le Christ n'a pas cherché sa propre gloire, mais celle du Père. C'est pourquoi Il a été exalté au-dessus de tout nom (Philippiens 2,9).

---

## 9. Conclusion : la victoire des humbles

Le monde admire les puissants, mais le ciel couronne les humbles.

Le *Non Nobis Domine* est la prière des saints, le chant des vainqueurs, le bouclier de l'âme chrétienne.

Celui qui en fait sa devise ne sera jamais esclave de l'orgueil, car il a compris que tout vient de Dieu et que tout retourne à Lui.

« *Le ciel et la terre passeront, mais la gloire de Dieu demeure à jamais.* » (cf. Matthieu 24,35)



Puissions-nous dire en vérité à la fin de chaque journée :

**Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.**

Non pas à nous, Seigneur, mais à Toi, pour toujours, la gloire.